

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 445. Londres, Mercredi 21 oct. 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 445. Londres, Mercredi 21 oct. 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Mandat parlementaire](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

*Ce document est une réponse à :*

[456. Paris, Dimanche 18 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-10-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit La première partie de la soirée d'hier a été très pénible. Le bruit d'un nouvel attentat, et d'un attentat plus efficace, contre le Roi, était fort répandu. Je n'y croyais point. Je n'en pouvais découvrir la source.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 591/268

# Information générales

LangueFrançais

Cote1298, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription445. Londres, Mercredi 21 octobre 1840

9 heures

La première partie de la soirée d'hier a été très pénible. Ce bruit d'un nouvel attentat et d'un attentat plus efficace, contre le Roi, était fort répandu. Je n'y croyais point. Je n'en pouvais découvrir la source. Mais enfin, il était fort répandu. Un courrier m'est arrivé à 10 heures, qui m'a donné des nouvelles de Paris, lundi à 4 heures. J'ai été rassuré.

On dit que la poste a encore manqué ce matin. Celle de dimanche, qui était en retard est arrivée; mais non pas celle de lundi. C'est bien ennuyeux. Voilà la poste de Dimanche, et un 456, charmant, quoique trop court. Je serai court aussi, car voilà en même temps des dépêches auxquelles il faut que je réponde sur le champ. Et je pars à 4 heures pour Windsor. La Reine ne se contente pas de me donner une audience de congé. Elle m'a invité pour aujourd'hui et demain. Je reviendrai vendredi matin. C'est une très bonne grâce qui me mettra en grande presse vendredi et samedi. Mais rien à présent ne va aussi vite que je le voudrais.

Je ne crois pas que l'ouverture des Chambres soit retardée quand je n'aurais pas pour aller à Paris, des motifs sans réplique, je pourrais quitter Londres sans inconvénient dans le moment. Rien ne s'y passera jusqu'au retour des réponses de Constantinople, ou jusqu'à l'arrivée des événements en Syrie. Et pour les événements en Syrie, c'est à Paris qu'ils font le grand effet, et qu'il convient d'être pour en diriger l'effet ; si on le peut. Je n'ai donc, quant aux affaires même de ma mission, pas le moindre scrupule. Et j'ai vraiment confiance, dans Bourqueney

3 heures

Mes dépêches sont écrites. Je partirai tout à l'heure. Adieu. Je vous écrirai demain de Windsor. J'attends avec impatience les lettres que vous m'annoncez. Comment puis-je parler d'impatience pour quelque chose. Adieu. Adieu. Plus de lettre à Londres. Ecrivez-moi au Val-Richer. J'y serai lundi matin. Le petit y viendra. Donnez-lui quelque chose pour moi. J'y compte. Et vous dire avec quel sentiment je compte, cela ne se peut pas ; cela ne se dit pas. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 445. Londres, Mercredi 21 oct. 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-10-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/530>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 21 oct. 1840

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

445

Londres. Mercredi 24 Decr 1840  
9 heures. 1245

La première partie de la  
dépêche d'hier a été très pénible. Le bruit  
d'un nouvel attentat et d'un attentat plus  
efficace, contre le Roi, était fort répandu.  
Je n'y croyais point. Je n'en pouvais  
découvrir la source. Mais enfin il était  
fort répandu. Les courriers sont arrivés à  
7 heures, qui m'en ont donné de nouvelles de  
Paris, lundi à 4 heures. J'ai été rassuré.

On dit que la poste a encore manqué  
ce matin. L'lette de Dimanche, qui était  
en retard, est arrivée, mais non pas  
celle de lundi. C'est bien amingrap.

Voilà la poste de Dimanche, et  
un 456 charmant, quoique trop court.  
Je serai court aussi, car voilà en même  
temps de dépêches auxquelles il faut  
que je réponde sur le champ. Je je  
pars à 4 heures pour Windsor. La  
Reine ne se contente pas de me

Donner une audience de congé. Elle m'a  
invité pour aujourd'hui et demain. Je  
deviendrai Vendredi, matin. C'est une  
très bonne grâce qui me mettra en  
grande presse Vendredi et Samedi. Mais  
rien à présent ne va aussi vite que  
je le voudrais.

Je ne crains pas que l'ouverture de  
Chambres soit retardée. Quand je  
n'aurais pas, pour aller à Paris, de  
motifs dans sa plume, je pourrais  
quitter Londres dans l'inconvénient du  
moment. Ain ne s'y passera  
jusqu'à retour de réponse de  
Constantinople, ou jusqu'à l'arrivée  
des événements en Syrie. Je pourrais  
les événements en Syrie, soit à Paris  
qu'ils font le grand effet, et quit  
toujours d'être pour en diriger l'effet,  
si on le peut. Je n'ai donc, quant  
aux affaires, même de ma mission,  
pas le moindre répit. Et j'ai  
vraiment confiance dans Bourquigny.

Une dépêche de  
à l'heure. Adm  
de Windsor.  
La lettre, que ve  
puis-je pas dire  
quelque chose  
de lettre à Lord  
Val. Riches. Je  
Le petit y vien  
quelque chose  
Et vous dire  
Compte, cela m  
à dit par.

congé. Elle m'a  
ce demain. La  
abin. C'est une  
ne mettra en  
si et samedi. Mais  
aussi vite que  
me l'ouverture de  
L. Quand je  
des à Paris, de  
je pourrais  
rencontrer dans  
s'y passera  
épouse de  
après l'arrivée  
à. Et pour  
est à Paris  
effet, et quit  
en dirigeant l'effort,  
à donc, quand  
sa mission,  
oute. Je j'ai  
dans Bourgoin.

3 heures.

Mme, dépêche, dont j'écris. Je partirai tout  
à l'heure. Adieu. Je vous écrirai demain  
de Windsor. Attendez avec impatience  
la lettre, que vous m'annonçez. Comment  
puis-je pousser d'impatience pour  
quelque chose? Adieu. Adieu. Plus  
de lettre à Londres. Écrivez-moi au  
Val-Riches. J'y serai lundi matin.  
Le petit y viendra. Donnez-lui  
quelque chose pour moi. J'y compte.  
Et vous dire avec quel contentement j'y  
compte, cela ne se peut pas; cela ne  
se dit pas. Adieu. Adieu.

3